

ESPRIT CRÉATIF



CAHIER D'ACTIVITÉS
DE



Cofinancé par
l'Union européenne



ICARE, LE GARÇON QUI VOLA TROP PRÈS DU SOLEIL

RÉSUMÉ : Dédale est puni par Minos pour avoir aidé Ariane et Thésée à s'échapper du labyrinthe du Minotaure. Minos enferme Dédale et son fils Icare dans le labyrinthe. Pour s'échapper, Dédale invente des ailes de cire pour lui et son fils, en lui conseillant de ne pas voler trop près du soleil. Icare, lui, ne tient pas compte des paroles de son père.

TITRE ORIGINAL : ICARUS

ORIGINE : GRÈCE

MOTS-CLÉS : VOL, SOLEIL, AILES, CIRE

GENRE : MYTHE

ÂGE : 9 – 10 ANS

ICARE, LE GARÇON QUI VOLA TROP PRÈS DU SOLEIL

Dans un passé lointain, des dieux s'ennuyaient.

Ils observaient donc la vie des hommes d'en haut,
récompensant et punissant leurs actions.

Dans la ville d'Athènes vivait un homme appelé Dédale.
Dédale était un inventeur doué d'une grande ingéniosité,
capable de trouver des solutions aux problèmes
les plus complexes. La renommée de cet architecte
et sculpteur était mondiale. On disait de lui qu'il avait même
travaillé avec le dieu Hermès et qu'il avait été l'élève
de la déesse Minerve.

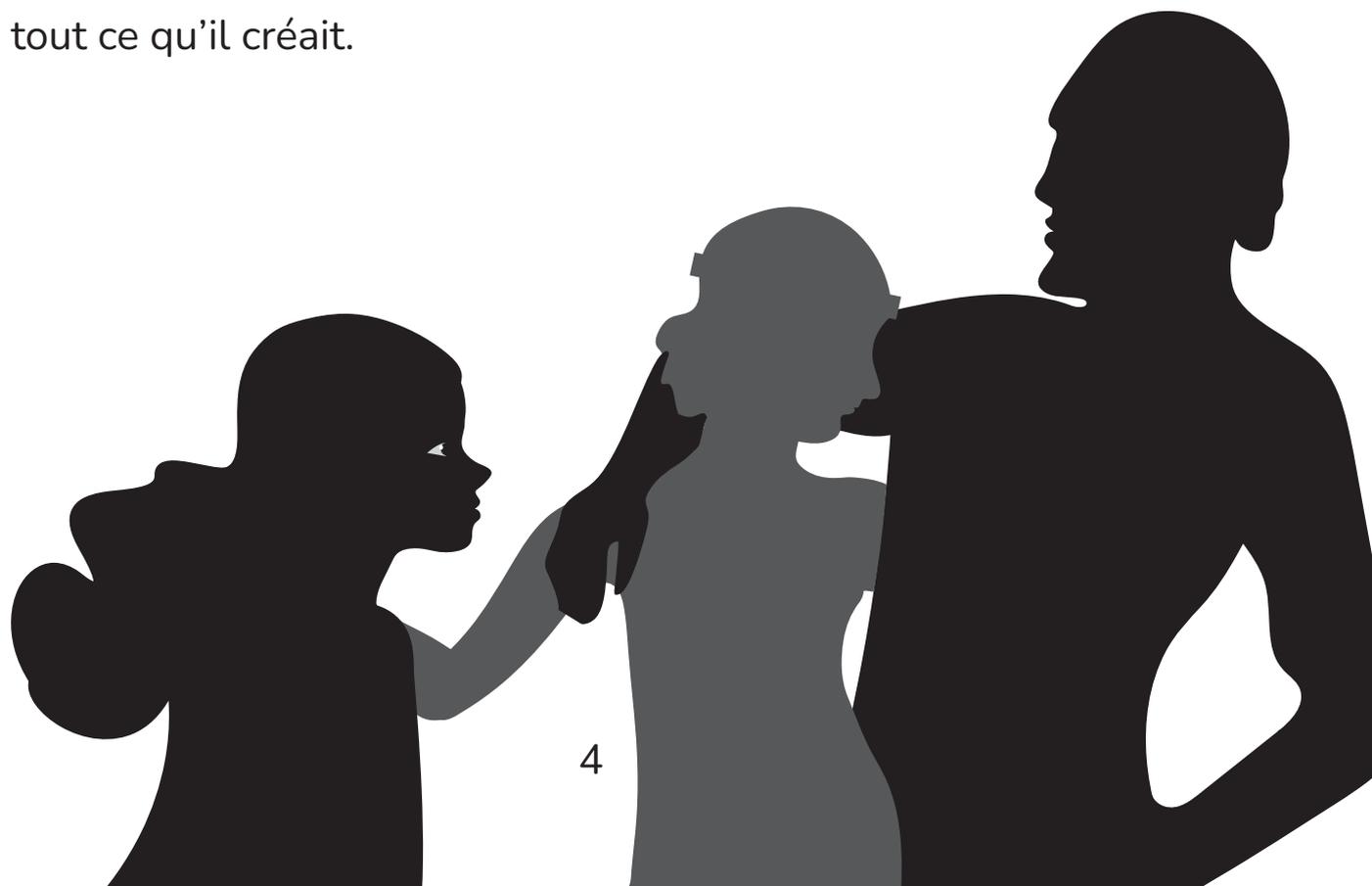
Son ingéniosité ne le mit cependant pas à l'abri de la jalousie
qu'il ressentait envers son petit neveu, qui semblait avoir
hérité de son imagination et de sa merveilleuse capacité
à inventer des choses étonnantes.

Chaque jour, le jeune Talus se rendait chez son oncle
et lui montrait fièrement une de ses inventions.

Dédale s'en amusa d'abord, mais au fil du temps, il craignit
que la renommée de son neveu ne dépasse la sienne. Aveuglé
par la jalousie, Dédale commit un horrible crime : il poussa
Talus du haut de la plus haute falaise d'Athènes,
et Talus tomba dans la mer.



En raison de sa cruauté et de sa violence, l'inventeur fut condamné à quitter Athènes et à s'exiler sur l'île de Crète. Minos, le roi de Crète, l'accueillit avec les plus grands honneurs en raison de son esprit brillant. Il ne se passa pas un jour sans qu'il ne demande à l'inventeur de créer quelque chose. Dédale ravit le roi en créant, en inventant et en donnant forme à son imagination. Mais malgré cela, Dédale sentait l'ombre de son terrible crime prendre de plus en plus de place dans son cœur. Il aspirait à vivre une vie plus simple et plus vraie. C'est ainsi qu'avec le temps, il sentit son cœur s'ouvrir à la fille du roi, la petite Ariane. Tous les jours, Dédale lui offrait un nouveau jeu, une petite invention imaginative qui la faisait sourire et lui permettait de s'amuser. Le sourire de la petite fille semblait alléger le poids de sa culpabilité. Ses talents d'inventeur avaient également conquis le cœur d'une femme nommée Naupacté. Dédale la demanda en mariage et, quelque temps plus tard, leur fils Icare naquit. Dédale eut enfin l'impression que le poids de ce qu'il avait fait devenait de plus en plus petit et léger. Icare grandit. Il suivait son père partout, observant avec admiration tout ce qu'il créait.



Mais un jour, Minos fut puni parce qu'il avait offensé Poséidon, le dieu des mers. À cause du comportement de Minos, sa femme, la reine Pasiphaé, mit au monde un fils à tête de taureau et à corps humain.

Minos demanda alors à Dédale de créer une sombre invention. Une invention dont l'ombre prenait place dans le cœur de Dédale, approfondissant encore la noirceur de son âme.

Le roi, affolé par l'horreur de cette créature mi-animale, convoqua Dédale : « Tu dois créer un endroit pour le cacher, un endroit qui puisse le cacher et nous protéger de sa cruauté ! », s'écria Minos.

L'inventeur réfléchit un instant à l'endroit où il aurait lui-même aimé se cacher pour que personne ne puisse voir les ténèbres de son cœur. Plus il réfléchissait, plus il lui semblait qu'il n'y avait pas de solution, et que chaque piste le ramenait à ce triste jour à Talo.

– Je construirai un labyrinthe , répondit Dédale, un endroit tellement complexe que personne ne pourra en sortir.



Il dessina toute la nuit et le lendemain, charpentiers et maçons étaient prêts à exécuter ses ordres. Pierre par pierre, les murs s'élevèrent et tombèrent, délimitant les pièces, créant des couloirs étroits et des chemins sans issue. Le labyrinthe prit la forme d'une toile immense et complexe dans laquelle l'on pouvait s'enfermer. Il avait la forme d'un serpent enroulé sur lui-même, prêt à dévorer les hommes.

Un lieu étroit et mystérieux, un chemin fatigant qui ressemblait de plus en plus à la vie de Dédale. La créature mi-humaine, le Minotaure, y fut emprisonnée et, pour un temps, son existence sembla oubliée, Dédale retournant à la construction de jouets inoffensifs pour la petite Ariane et son fils Icare.

Icare eut une enfance joyeuse. Lorsqu'il n'était pas avec son père, il passait des heures à regarder le ciel. Il s'allongeait dans l'herbe, le visage tourné vers le soleil pour qu'il l'embrasse et lui caresse les cheveux.



Parfois, lorsque la nuit tombait et que le ciel était parsemé d'étoiles lointaines, Icare épelait leur nom et tendait les bras pour les toucher. Il s'abreuvait de la lumière qui se logeait entre ses cils, au fond de ses yeux, comme dans un puits.

Le temps passait sans qu'Icare s'en aperçoive, seule la voix de son père l'appelant par son nom le réveillait de ses rêves enchantés.

Les années passèrent. Quand vint le moment des épreuves sportives d'Athènes, le roi Minos voulut que son fils, Androgée, y participe. Androgée était un jeune homme si talentueux et si fort qu'il remporta tous les jeux, suscitant la colère et la jalousie des Athéniens, ce qu'il paya de sa vie.

En apprenant la nouvelle, le cœur du roi Minos se remplit d'un désir de vengeance. Il ordonna qu'à partir de ce jour-là, Athènes devait envoyer quatorze enfants chaque année pour être donnés en pâture au monstre enfermé dans le labyrinthe. Année après année, des parents perdirent leurs enfants, jusqu'au jour où, parmi ces enfants, se trouvait un garçon appelé Thésée qui parvint à tuer le monstre.

Entre-temps, Ariane, la fille du roi, avait grandi et le terrible bilan de la vengeance de son père pesait lourdement sur son cœur, à tel point que les jeux de Dédale ne pouvaient plus la reconforter.

C'est peut-être pour cette raison qu'elle avait aidé le jeune Thésée à tuer le Minotaure et à libérer tout le monde.

Si Minos s'était arrêté pour réfléchir, il aurait compris que Thésée avait libéré tout le monde : non seulement les treize enfants enfermés dans le labyrinthe, mais aussi lui-même et Dédale, puisque leurs péchés avaient été effacés à jamais en même temps que le Minotaure était mort. Mais une fois de plus, le roi fut pris d'une rage aveugle : envers sa fille qui s'était enfuie, envers la ville Athènes qui s'était moquée de lui, et envers Thésée qui avait tué le Minotaure. Pour lui, le responsable était Dédale. Le roi appela les gardes et leur dit :

– Capturez Dédale et son fils Icare, et jetez-les dans le labyrinthe ! »

Minos pensait les avoir emprisonnés pour toujours, oubliant que Dédale était avant tout un inventeur et que rien ni personne ne pouvait arrêter sa créativité. Son imagination était en ébullition et Dédale eut une idée : voler. Il rassembla des plumes de toutes sortes, les entrelaça et les scella avec de la cire, en partant des plus grandes et en allant jusqu'aux plus petites, créant ainsi deux splendides paires d'ailes, l'une pour lui et l'autre pour son fils.



Pendant que son père travaillait, Icare le regardait avec attention et émerveillement. Il regardait ses mains avec enchantement, essayant de suivre ses pensées et le projet merveilleux qu'il était en train de réaliser. Lorsque la création des ailes fut achevée, Icare ne put s'empêcher de lâcher un « Oooh ! » de stupéfaction totale. Les ailes étaient parfaites, identiques à celles d'un oiseau. Mais Dédale, qui était en train de tresser les plumes, commença à s'inquiéter pour son fils. Il lui expliqua :

- Icare, ces ailes peuvent nous sauver de ce labyrinthe, mais il est important que tu fasses exactement ce que je te dis. Tu ne dois pas voler trop bas, car tu perdras le courant que nous offre le vent, mais tu ne dois pas voler trop haut, car le soleil ferait fondre la cire !



– Je comprends père, répondit Icare en hochant la tête, mais sans vraiment prêter attention aux mots de son père, car il s’imaginait déjà se défaire des chaînes du labyrinthe. Dédale et Icare montèrent très haut puis, d’un grand bond, s’élancèrent dans le vide. Le fait de voler leur provoqua des émotions si inattendues et si intenses qu’elles dépassaient l’imagination. Alors qu’ils s’élevaient dans le ciel, le vent les soutint et les poussa doucement.

Icare se sentit d’abord maladroit et suivait de près les gestes de son père, plus expérimenté. Puis, prenant de l’assurance, il se mit à pirouetter, à s’élever et à descendre en piqué comme il avait vu faire les faucons, et à voler gaiement en larges cercles, à la manière des hirondelles.

Icare se sentait puissant et heureux, pensant que le vent et son corps ne faisaient qu’un et qu’il pouvait les maîtriser comme le font les oiseaux.

Le soleil brillait dans le ciel bleu clair de cette journée si parfaite, et le chant des cigales en-dessous de lui devint de plus en plus étouffé et lointain.



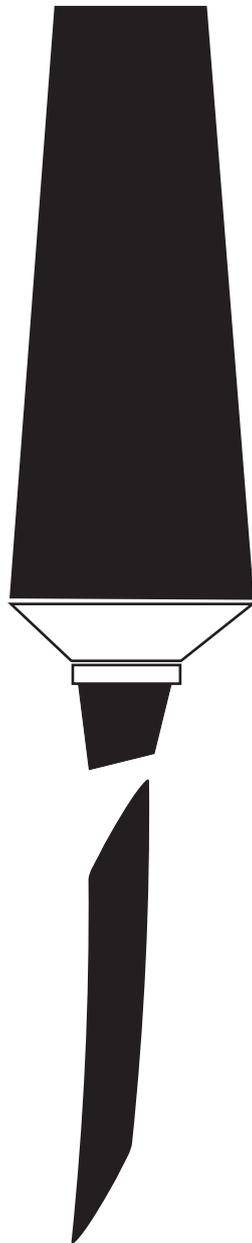
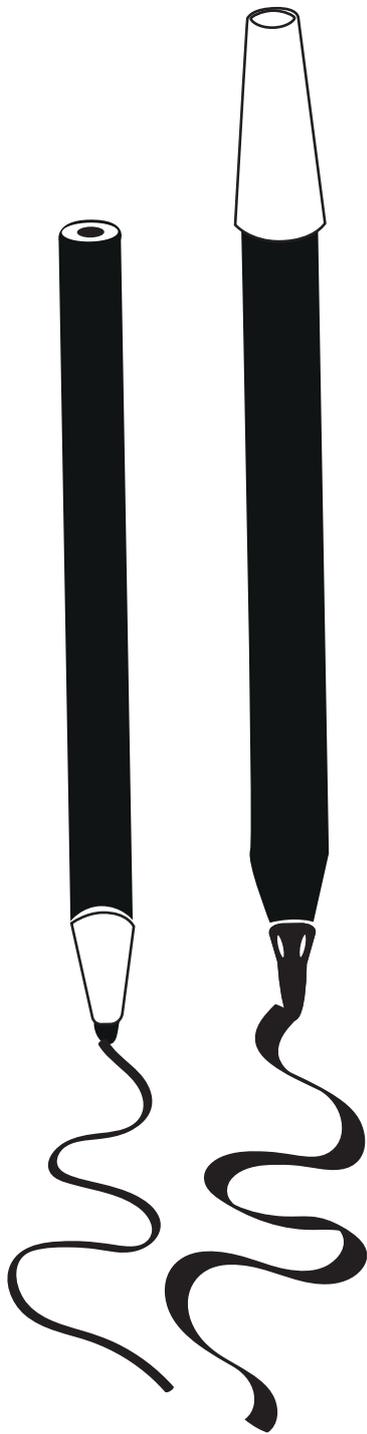


Icare dansait dans les airs, oubliant qu'il n'était qu'un simple garçon, et commença à s'élever de plus en plus haut. Dédale, effrayé, le rappela, mais Icare était déjà trop loin pour qu'il l'entende ou même le voie, car la lumière aveuglante du soleil avait teinté le ciel d'un rouge cruel et intense. Comme de longues langues, les rayons ardents du soleil léchèrent les ailes d'Icare qui volait de plus en plus haut. L'air devint de plus en plus chaud, la cire commença à se ramollir et les premières plumes se détachèrent en glissant doucement. La cire devint liquide et fragile, et en un instant, fondit, tandis que les ailes commencèrent à se défaire. Icare plongea dans le vide, ses bras s'agitant inutilement, essayant de s'accrocher à l'air, aux nuages. Icare tomba vers la mer, fermant les yeux dans sa chute, comme pour emporter un peu de ce ciel avec lui. L'esprit brillant de Dédale ne put rien faire face à cette tragédie. Dédale ne put inventer quoi que ce soit pour arrêter la chute de son fils. Il ne put que regarder de loin son fils se faire engloutir par la mer, tout comme le petit Talus l'avait été tant d'années auparavant.



ACTIVITÉS

Les outils avec lesquels nous dessinons sont importants. Procure-toi différentes sortes de feutres : à pointe plate, ronde ou pinceau. Procure-toi également des pinceaux et de la peinture telle que de la gouache ou de l'aquarelle. Tu peux choisir le noir ou n'importe quelle autre couleur.

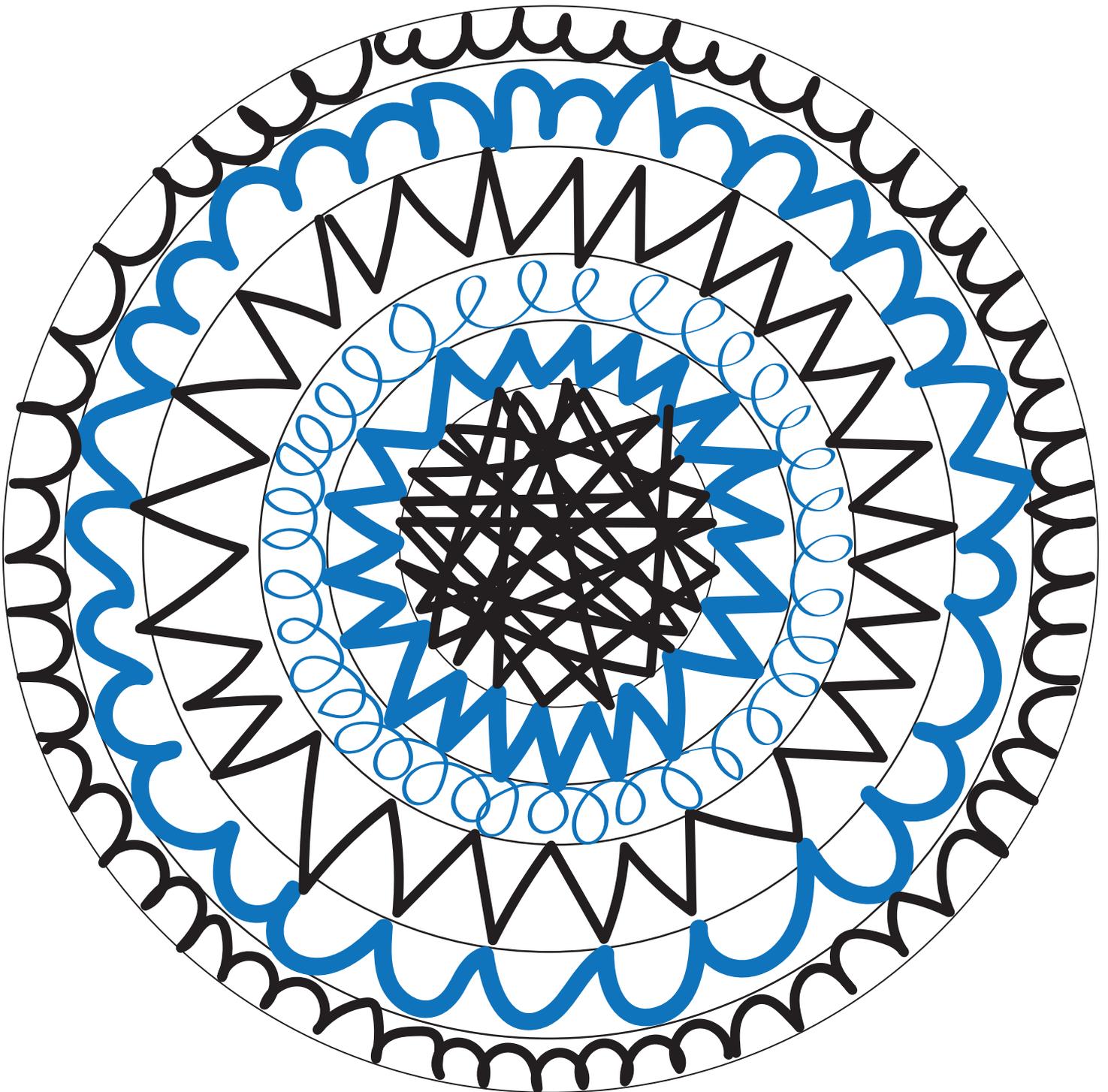


Utilise le dessin ci-dessous.

Il est composé de cercles concentriques.

Trace une ligne continue à l'intérieur de chaque cercle.

Essaie de le faire sans retirer ta main de la feuille.



Utilise le mot-clé ou un autre mot choisi avec ton professeur. Ensuite, utilise chaque cercle pour écrire chacune des lettres qui composent le mot-clé. Chaque lettre doit occuper et former un cercle. Varie les feutres et les couleurs.

Icare



Dessine une spirale et écris la phrase en noir.

Dans l'espace vide, écris la même phrase avec une autre couleur !





Cofinancé par
l'Union européenne

Tous les contenus sont sous licence CC BY-NC-ND 4.0

Le projet STORIAS est co-financé par le programme ERASMUS+ de l'UE.
Ses contenus reflètent les opinions des auteurs et la Commission Européenne
ne peut être tenue responsable des usages qui peuvent en être faits.
(Code du projet : 2021-1-FR01-KA220-SCH-000029483)